

GD 49 : 15 novembre à Gérard Philippe à Trélazé.

Thème : organisation de la classe : communiquer

Programme

Youp, nous sommes nombreux ! 5 nouvelles personnes nous rejoignent. ON est une bonne vingtaine.

Fabrice nous accueille dans sa classe de PS en REP.

Quoi de neuf ?

- *Christine* est enchantée : elle a trouvé un moyen plus fonctionnel pour **relier les fichiers PEMF : les clips archives** (à la Sadel), c'est peu cher, ça prend peu de places et c'est très pratique. Elle a conçu également un **meuble en palette** pour ranger ces fichiers ce qui représente un gain de place et de visibilité qu'elle apprécie beaucoup.



- *Sandrine* présente **deux albums** : « **Correspondances** » de Sandra Le Gwen et Thomas Portal et « **Un grand jardin** » de Vincent Gravé.

- *Stéphane* présente **So cartes** : ça se présente comme un jeu des 7 familles sur différents thèmes qui permettent de revoir des connaissances scolaires par exemple sur le système solaire, les périodes de l'histoire. Dans sa classe de cycle 3, les élèves apprécient ce jeu durant les temps libres.

Vidéo de classe

Fabrice présente des vidéos de sa classe. Il a choisi de cloisonner, de créer des espaces plus tranquilles, d'espacer les élèves par 2, par 4 max. Les élèves travaillent mieux et c'est moins sonore. Peu de grands groupes, c'est plus apaisant.

Chaque élève a un cahier d'activités autonome. : iel recherche le jeu, réalise l'activité, fait valider par l'adulte. Parfois un adulte est avec un petit groupe mais de moins en moins. C'est nécessaire pour le lancement d'un nouvel atelier qui deviendra autonome. Les non francophones agissent par

imitation. Les cahiers sont différents selon le choix d'activités des enfants. ON commence par 5, 6 feuilles communes dans chaque cahier puis ça évolue selon les enfants.
Le coin peinture est toujours accessible.
Les élèves présentent leur activités, iels peuvent être aidé·e·s par un·e autre enfant.

Invariant n°20 : « Parler le moins possible »

C'est une grande difficulté pour l'enseignant·e.

Une collègue de Rased en aide à dominante relationnelle parle de son travail dans les classes avec des groupes de paroles : un bâton de parole circule dans le groupe, l'adulte est contraint de se taire, ça cadre. La reformulation n'est pas toujours nécessaire si l'objectif est de communiquer, reprendre sur la langue n'est pas pertinent à ce moment là.

Généralement, pendant les temps de regroupement, il paraît pertinent que l'adulte soit dans le groupe au même niveau, l'animation peut être confiée à un·e enfant. Iels sont souvent très exigeant·e sur la qualité du silence, de l'écoute. Pratiquons le lâcher prise.

L'installation mobilière de la classe prend alors son importance : espace de regroupement permanent ou temporaire avec déplacement des tables, des chaises, avoir un espace de parole différent d'un espace de travail avec une plus grande proximité. Ça crée une communauté et permet un fonctionnement de groupe.

Les enfants sollicitent parfois l'adulte dans le seul but d'être rassuré. On peut les inviter à solliciter les autres enfants en priorité pour favoriser l'émancipation.

A quel moment l'adulte doit intervenir ?

À relire dans les histoire pressées, l'histoire de cette maîtresse qui finit la tête dans un bocal qui fait dire à l'élève : « je vais enfin pouvoir travailler »

Cadrage pour veiller à ce que les lois soient respectées. L'adulte est le garant du cadre. Une intervention directe est nécessaire si il y a danger.

Les petits problèmes peuvent réglés par les enfants en messages clairs ou peuvent attendre le conseil hebdomadaire.

Les messages clairs en tant que dispositif permettent de mettre à distance les émotions (pour peu qu'on sache attendre parfois que la tension ait baissée d'un cran) et de régler rapidement les difficultés ce qui allège et rend plus constructifs les conseils.

Réflexion d'une collègue sur le harcèlement après un travail de prévention mené en classe. Les élèves ont le sentiment que les harceleurs restent dans une impunité. À creuser.

Expression et communication

Céline et Sandrine ont préparé des réflexions autour de ce thème.
On commence par la lecture de ce texte :

En combinant expression et communication,

Freinet avait sans doute fixé la trame de la vie scolaire et de la vie tout court.

Les activités d'expression de l'enfant trouvent leur place dans toute la vie de la classe et motivent les apprentissages :

- au cours des entretiens du matin où l'enfant fait partager au groupe ses expériences, questionnements et découvertes hors de l'école
- à l'occasion de l'écriture de textes libres
- lors d'activités d'expression artistique ou corporelle (arts plastiques, théâtre, danse, musique, cinéma, etc.)
- dans le cadre de l'organisation coopérative de la classe.

Les activités de communication permettent à l'enfant :

- de redonner au langage oral et écrit sa fonction première
- de prendre en compte l'autre en nouant des liens valorisants.

Quelques activités :

[Le texte libre](#)

[La correspondance scolaire](#)

[Le journal scolaire](#)

[L'imprimerie à l'école](#) par Célestin Freinet

Les TICE (informatique) : publications sur le web, correspondance nationale et internationale par messagerie électronique, accès à des bases de données documentaires...

La communication est un thème très large. Nous recentrons sur les outils de la pédagogie Freinet.

Comment organiser la classe pour favoriser l'expression de tous les élèves ? Quelle communication au quotidien et avec qui ? Quels outils ? quelle mobilier, quelle organisation matérielle ? Quelle place pour les revues, le journal ?

Communication orale

Le mobilier

penser la taille, la disposition des tables.

Le face à face permet de communiquer mais en permanence peut être fatigant.

Faire évoluer la disposition en fonction des activités.

Espace de regroupement : quelle place dans la classe ?

Faut-il des bancs ? Oui, cela permet une meilleure posture (en maternelle, les corps glissent), non : cela prend moins de place et crée de la proximité (en cycle 3, ça fonctionne).

Des bancs sans dossier ; créer un espace modulable sont d'autres pistes à explorer.

penser à l'espace pour permettre aux parents d'entrer et de s'installer...de sortir.

Regroupement au centre : intéressant mais pose le problème des affichages. (un tableau roulant ?)

La classe flexible permet d'avoir des espaces différents selon les besoins ou les activités : communiquer pour travailler en groupe, s'isoler pour travailler seul·e.

Coopération

bouger les meubles ensemble est un bon travail de groupe, on peut créer des cercles. Pour le conseil, cela paraît essentiel de tous et toutes se voir.

Travail en petits groupes

Certain·e·s élèves ont bien du mal à s'exprimer en grand groupe. Multiplier des situations de travail et de communication par 2, 3 peut faciliter la prise de parole dans un première étape.

Une liste où l'on note les prises de parole permet de visualiser et de réguler. Ça donne une vision d'ensemble et individuelle. Est-ce stigmatisant ? L'enjeu du groupe est que chacun·e puisse prendre sa place, cela doit se pratiquer dans un climat de confiance et de coopération pour être sécurisant.

Quoi de neuf ?

Tout le monde peut parler

inscription (sur véléda, sur rouleau de caisse)un temps limité : soit par élève, soit global.

Communication écrite

Des outils pour faciliter l'écrit : affichage de modèle de mots, lettres (problème de format). Accrochées sur des portants.

Le texte libre : les présentations sont très importantes. Même les plus timides sont plus à l'aise en passant par la lecture. Permet de prendre sa place dans le groupe.

Quel support ? Cahier de brouillon, un seul cahier d'écrivain, petit format, grand format, place au dessin ?

Idée : coller le propre sur le brouillon.

Un cahier tout blanc peut libérer la présentation.

Réaliser des petits livres.

Réaliser un journal de classe.

Doit-on tout toiletter, mettre en valeur ? peut être fastidieux et finir par freiner certain·e·s.

En mathématiques : la communication paraît plus difficile

les créa maths ça parle moins ?

Les enfants peuvent pour être créatifs en maths ! Penser à donner place à ces élèves, à ces créations,

comment parvenir à une mise en valeur ? Toilettage ? Créer un référentiel de classe.

Penser aux présentations à d'autres classes, dans le journal, aux corres ?

Journal : c'est un outil très puissant

quelle forme ? Quelle fréquence ?

Papier ? (on garde, on transporte, on garde mémoire)?

Numérique ? Transmis par mail ? (beaucoup de retours des parents, plus de liens, les regardent avec les enfants). L'enfant ne eut pas y accéder seul·e

En PS-MS : feuille A3 : dessin et texte d'enfant au quotidien. Les parents ressentent mieux ce qui se passe au quotidien. Reexploitation du Quoi de neuf, travail de langage et dictée à l'adulte à partir des photos des activités.

Sur eprimo : communication aux parents : photos, travail, vie de classe, cahier multimédia.

Les deux : papier et envoyer le même doc en pdf ? Concilie les avantages et inconvénients de chaque support.

Discussion sur le support tablette : très/trop attractif, éducation à l'usage des écrans, protéger les plus jeunes...

Le journal permet de communiquer sur notre travail en classe avec les familles : c'est primordial pour le climat de confiance mutuelle. (cahier de vie de la classe circulant dans les familles, objet précieux à faire circuler)